

(*Adapis*, *Pronycticebus*, *Necrolemur*). Ce sont des épaves des faunes africaine, asiatique, peut-être même malgache, égarées en Europe, et qui ont disparu avant le Miocène, sans laisser de descendance. »

DESCRIPTION D'UN *ELEOTRIS* MÉDITERRANÉEN NOUVEAU

PAR

JACQUES PELLEGRIN et LOUIS FAGE

ELEOTRIS BALEARICUS, nova species.

Corps comprimé sur les côtés et en arrière ; sa hauteur contenue 3 fois $1/2$ à 4 fois $1/2$ dans la longueur sans la caudale ; longueur de la tête 2 fois $3/4$ à 3 fois. Tête à peu près aussi large que haute. Museau plus court que le diamètre de l'œil qui est contenu 3 fois environ dans la longueur de la tête. Espace orbitaire très étroit faisant seulement le quart du diamètre de l'œil. Pas d'épine au préopercule. Maxillaire s'étendant jusqu'au dessous du centre de l'orbite. Dents coniques en plusieurs rangées. Branchiospines petites, nombreuses ; 5 rayons branchiostèges. Écailles fortement cténoïdes, à un seul rang de denticulations, au nombre de 24 à 26 en ligne longitudinale de la fente branchiale à l'origine de la caudale, de 7 entre la deuxième dorsale et l'origine de l'anale. Dorsale : VI — I 10-11. Anale : I 9-10. Pectorales pointues faisant les $3/4$ environ de la longueur de la tête. Ventrales nettement séparées, prolongées jusqu'à la papille urogénitale. Pédicule caudal un peu plus long que haut. Caudale pointue, égalant la longueur de la tête, avec à la racine deux paires de lobes membraneux, l'une dorsale, l'autre ventrale, portant de petites épines.

Coloration en alcool jaunâtre ; nageoires grisâtres.

D. VI-I 10-11 ; A. I 9-10 ; P. 15 ; V. I 5 ; L. long. 24-26.

5 exemplaires de 19 à 25 millimètres, provenant d'un dragage effectué au Nord de l'île Cabrera (Baléares) par 60 à 70 mètres de profondeur (1).

Cette curieuse petite espèce gobiiforme est la première du genre *Eleotris* signalée dans la Méditerranée ; les spécimens typiques peuvent être considérés comme adultes, l'un d'eux est une femelle arrivée à maturité sexuelle avec des ovules assez

(1) Les types sont conservés au Laboratoire Arago, à Banyuls-sur-Mer.

nombreux. C'est donc une forme ultra-naine du genre *Eleotris* dont quelques espèces pourtant, comme l'*E. marmorata* Bleeker de Siam, de Bornéo et de Sumatra, atteignent près d'un mètre. Il est vrai que par contre quelques autres présentent des dimensions très analogues, quoique légèrement supérieures, à celle décrite ici, comme par exemple l'*E. nanus* Boulenger (1) du Nil, dont les types mesurent seulement 38 millimètres (2). Cette dernière forme offre, d'ailleurs, certains rapports avec l'*E. balearicus* qui paraît cependant se rapprocher principalement de l'*Eleotris Lebretoni* Steindachner (3) du Sénégal.

M. PRUVOT. — Ces *Eleotris* très petits ont été capturés sur un fond spécial, caractérisé par de nombreuses Algues calcaires roulées, appelées *cascajos* (petits cailloux) dans les cartes marines espagnoles. Jusqu'à 200 mètres de profondeur, dans cette région, la drague revient chargée de Floridées, alors que sur les côtes françaises de la Méditerranée les Algues disparaissent au-dessous de 40 à 50 mètres. D'autres animaux, comme les Polychètes, sont aussi représentés dans ces fonds par des formes naines; il est possible que ce nanisme des Annélides et des Poissons soit dû à l'influence des Floridées, dont la zone est toujours pauvre en animaux vivants. M. TROUSSART pense que ce nanisme des Poissons peut aussi provenir du peu de mouvements que font ces êtres dans ce milieu.

Ouvrage offert.

CHATTON (Edouard), Les Blastodinides, ordre nouveau de Dinoflagellés parasites. *C. R. Acad. sc.*, 10 déc. 1906.

(1) *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (7), VIII, 1901, p. 446.

(2) C'est d'ailleurs parmi les Gobiidés que se rencontrent, sans doute, les plus petits Vertébrés connus, comme le *Mistichthys luzonensis* H. M. Smith, des Philippines, dont la taille n'est que de 12 à 14 millimètres.

(3) *Sitz. Ak. Wiss. Wien*, (1), LX, 1869, p. 947, pl. I, fig. 3-4.
